

***Somatochlora meridionalis* Nielsen, 1935
en Provence et autres observations
d'Odonates dans les départements du Var et des
Alpes-Maritimes
(Odonata, Anisoptera, Corduliidae)**

par Daniel Grand

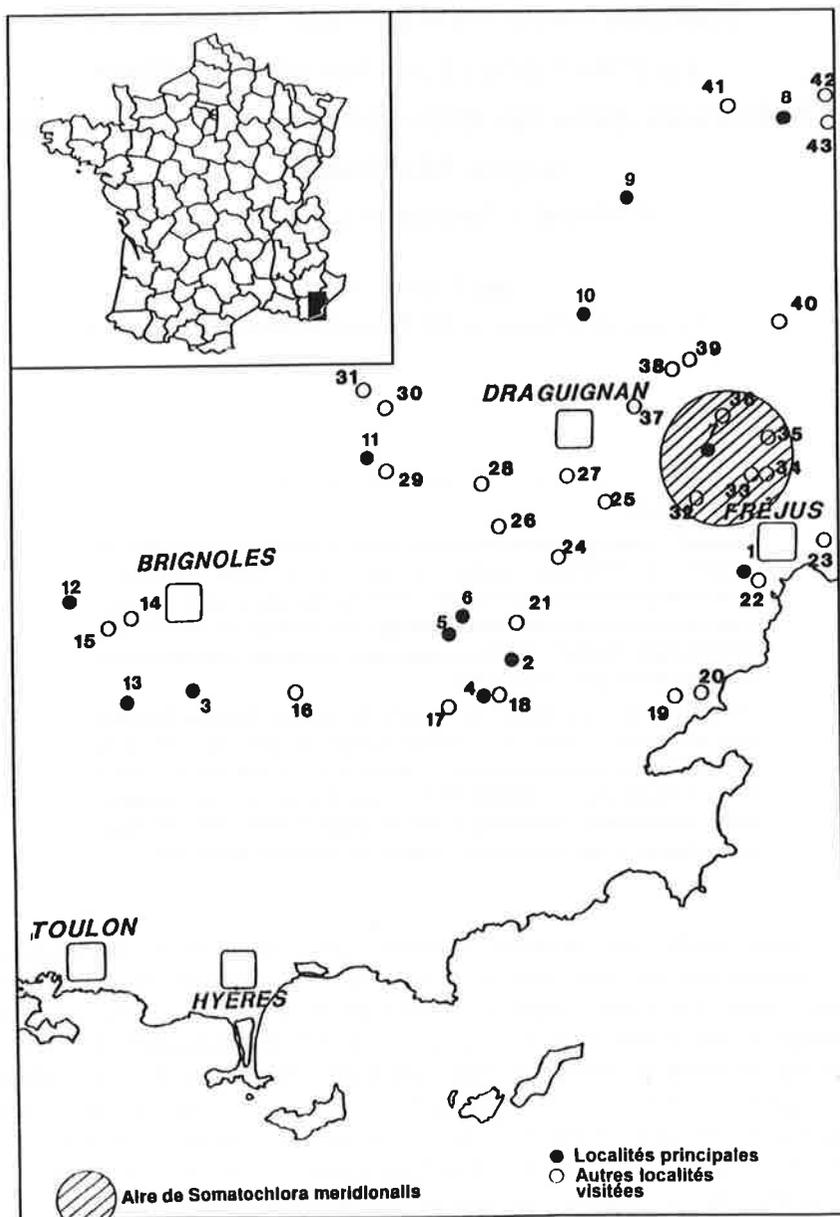
Impasse de la Voûte, F-69270 Saint-Romain-au-Mont-d'Or

Mots-clés : ODNATES, FAUNISTIQUE, 83, 06, SOMATOCHLORA MERIDIONALIS.

Résumé : Quarante quatre espèces d'Odonates ont été recensées dans 43 localités de Provence, situées au nord et à l'ouest de Fréjus. *Somatochlora meridionalis* Nielsen, 1935 est nouvelle pour la France et a été découverte dans plusieurs ruisseaux. Des exuvies ont été récoltées et les imagos observés. Un bref commentaire est donné pour les espèces plus habituelles dans cette région.

Abstract : Forty four species of Odonata are reported from the Provence area in southern France, in a country extending north and west from Fréjus. *Somatochlora meridionalis* Nielsen, 1935 is new for the French Odonata fauna and is reported from several brooks, in a hilly country. Some exuviae were collected and several imagoes were observed. Short comments are added with respect to more usual species in this area.

Chaque année, les vacances estivales sont l'occasion de prospections odonatologiques intensives. Celles de la 2^{ème} quinzaine de juillet 1995 avaient pour destination Fréjus et Saint-Raphaël en Provence. Au total 43 localités ont été visitées, souvent sommairement, dans le département du Var (83) avec une incursion sur l'ouest des Alpes-Maritimes (06) au nord de Grasse. Parmi ces localités, 7 correspondent à des milieux aquatiques stagnants dont 3 sont temporaires ; 34 autres se réfèrent à des rivières, ruisseaux et ruisselets auxquels il convient de rajouter deux sources, dont l'une suintante. Un choix de 13 localités représentatives des biotopes prospectés ont été sélectionnées. En voici les caractéristiques succinctes :



- 1.- Commune de **Roquebrune-sur-Argens** : le ruisseau du **Fournel** (alt. 7 m) de 2 à 4 m de large coule sur un lit sablonneux. Il est recouvert par une ripisylve, dans laquelle sont aménagées quelques trouées par où pénètre le soleil.
- 2.- Commune de **La Garde-Freinet** : le vallon des **Tasquets** (alt. 78 m) est un ruisseau temporaire très dégagé où il ne reste à la mi-juillet que quelques flaques dans des dépressions rocheuses.
- 3.- Commune de **Forcalqueiret** : le ruisseau **Issolles** (alt. 296 m) de 4 à 5 m de large s'écoule calmement dans une forêt-galerie dans laquelle il existe des espaces bien dégagés.
- 4.- Commune du **Cannet-des-Maures** : deux mares contigües partiellement entourées d'une roselière occupent une dépression rocheuse dans le vallon de **Saint-Daumas** (alt. 100 m).
- 5.- Commune du **Cannet-des-Maures** : le ruisseau le **Riautord** (alt. 95 m) de 4 à 6 m de large chemine sur un radier graveleux en forêt-galerie percée de rares trouées.
- 6.- Commune du **Cannet-des-Maures** : comme le précédent, le ruisseau **Real-Martin** (alt. 103 m) coule sur un lit sablo-graveleux au travers d'une forêt-galerie. Certains tronçons aux abords des ponts le surplombant sont dégagés de végétation arbustive. A proximité du site visité il existe de vastes plans d'eau expliquant la présence sur ce ruisseau de certaines espèces de milieux stagnants.
- 7.- Commune de **Bagnols-en-Forêt** : au fond d'une gorge encaissée et densément boisée, le torrent du **Blavet** (alt. 210 m) dévale la pente au milieu de blocs rocheux. Immédiatement en amont de cette profonde entaille, le torrent localement bien dégagé alimente de grandes vasques assez calmes.
- 8.- Commune de **Cailles** : au pied du village il existe une vaste prairie humide (alt. 1122 m), drainée par de larges canaux envahis d'hélophytes.
- 9.- Commune de **Bargème** : bien dégagé de toute végétation arbustive le vallon du **Don** (alt. 857 m) est traversé par un ruisseau de 2 à 4 m de largeur qui localement forme des plans d'eau sans courant.
- 10.- Commune de **Bargemon** : au lieudit la **Chapelle de Favas** (alt. 630 m) une petite source en bordure de route traverse une ancienne mare en voie d'atterrissement et partiellement colonisée par des *Typha ssp.*
- 11.- Commune de **Saint-Antonin** : un ruisselet alimenté par une source aménagée (alt. 270 m) contourne le hameau de **Mentonne**.
- 12.- Commune de **Tourves** : à l'est du village, il existe deux grands étangs de pêche entourés d'une roselière dense (alt. 264 m). Ces étangs sont de très anciennes carrières assez profondes qui se sont naturellement remplies d'eau par des remontées phréatiques.

13.- Commune de **La Roquebrussane** : l'étang du **Petit Laouzien** occupe une vaste et profonde dépression (alt. 323 m) entourée d'une pinède. Le fond de la dépression, encore en eau le 17 juillet, était asséché le 27 de ce même mois. A cette date plusieurs centaines d'exuvies de *Sympetrum fonscolombii* étaient accrochées sur la végétation riveraine.

Les autres sites n'ont été visités que sommairement et sont cités plus succinctement ci-dessous (commune, département et localité) :

- 14.- **La Celle (83)**, ruisseau de l'**Escarelle** sous la D 5.
- 15.- **La Celle (83)**, ruisseau le long de la D 554.
- 16.- **Besse-sur-Issole (83)**, le lac de **Gavoti**.
- 17.- **Les Mayons (83)**, ruisseau de **Mourrefrey**.
- 18.- **Canet-des-Maures (83)**, sablière récente en bordure de la D 75.
- 19.- **Sainte-Maxime (83)**, vallon de **Bouillonnet**.
- 20.- **Sainte-Maxime (83)**, ruisseau de **Préconil**.
- 21.- **Vidauban (83)**, ruisseau de l'**Aille** sous la D 48.
- 22.- **Roquebrune-sur-Argens (83)**, bassin nautique près de la D 7.
- 23.- **Saint-Raphaël (83)**, vallon de **Roussuvaou** au quartier de **Valescure**.
- 24.- **Les Arcs (83)**, rivière l'**Argens** au sud de l'A 8.
- 25.- **Le Muy (83)**, fossé le long de la N 557.
- 26.- **Taradeau (83)**, ruisseau le **Florieye** au village.
- 27.- **Trans-en-Provence (83)**, rivière la **Nartuby** près de la N 557.
- 28.- **Lorgues (83)**, ruisseau le **Florieye** sous la D 562.
- 29.- **Saint-Antonin du Var (83)**, ruisseau sous la D 50.
- 30.- **Villecroze (83)**, ruisseau sous la D 251.
- 31.- **Villecroze (83)**, ruisseau de **Bresque** le long de la D 251.
- 32.- **Roquebrune-sur-Argens (83)**, ruisseau au sud du hameau **La Marchandise**.
- 33.- **Fréjus (83)**, ruisseau à l'est de la **Lieutenante**.
- 34.- **Fréjus (83)**, ruisseau le **Ronflon**.
- 35.- **Bagnols-en-Forêt (83)**, torrent la **Vauloube** sous la D 4.
- 36.- **Bagnols-en-Forêt (83)**, ruisseau du **Plan Florent**.
- 37.- **Callas (83)**, Vallon de **Pennafort** sous la D 25.
- 38.- **Claviers (83)**, ruisseau de **Claviers** sous la D 562.
- 39.- **Seillans (83)**, Vallon du **Riou de Meaulx** sous la D 562.
- 40.- **Callian (83)**, ruisseau de **Camiole** sous la D 56.
- 41.- **Valderoure (06)**, torrent de l'**Artuby** le long de la D 2 (1030 m d'altitude).
- 42.- **Thorenc (06)**, plan d'eau artificiel (1130 m d'altitude).
- 43.- **Andon (06)**, torrent du **Loup** sous la D 5 (1080 m d'altitude).

Commentaires généraux :

Toutes les stations précédemment décrites sont localisées dans le Var, à l'exception de **Cailles**, **Andon**, **Thorenc** et **Valderoure** qui se trouvent dans les

Alpes-Maritimes. Elles sont numérotées de 1 à 43 sur la carte. La partie hachurée correspond au secteur géographique où a été trouvée *Somatochlora meridionalis*.

Un tableau récapitule les 43 espèces observées du 16 au 28 juillet 1995, soit la moitié des libellules françaises récemment recensées (DOMMANGET, 1994); y figurent également les stations où chacune des espèces a été observée. On peut en déduire que 19 espèces sont rares car présentes dans moins de 10 % des localités, tandis que 14 autres font preuve d'une relative abondance avec une occurrence sur au moins un tiers des sites visités.

Commentaires des espèces

Les *Calopteryx* sont globalement bien distribués et notamment, *C. haemorrhoidalis* dont la présence est notée sur 70 % des cours d'eau. On remarque une nette préférence de *C. v. meridionalis* pour les ruisseaux de faible importance, aux eaux vives, fraîches et claires. *C. haemorrhoidalis* (*C. h.*), *C. v. meridionalis* (*C. v.*) et *C. xanthostoma* (*C. x.*) ne se rencontrent simultanément que dans trois localités. Les associations par pair incluent pratiquement toujours *C. haemorrhoidalis* (8 fois *C. h.* avec *C. x.*, 9 fois *C. h.* avec *C. v.* et une seule fois *C. v.* avec *C. x.*), qui ne fréquente que des cours d'eau situés à des altitudes inférieures à 400 mètres. Pour 5 d'entre eux, cette espèce était le seul *Calopteryx* présent tandis que *C. v. meridionalis* se trouvait dans cette configuration pour 6 ruisseaux dont 5 inclus dans une fourchette comprise entre 623 m et 1170 m d'altitude.

Mis à part en ce qui concerne *C. viridis*, les *Lestidae* font quasiment défaut, sans doute à cause d'une insuffisance de prospection des milieux stagnants par ailleurs peu abondants et souvent d'origine artificielle (sablères, gravières, carrières, retenues de barrages, etc...).

Pour la famille des *Platycnemididae* on observe l'absence surprenante de *Platycnemis acutipennis*. Ce constat complète de précédentes prospections entreprises en juin et juillet 1987, 1988, et 1990 dans les départements du Var et des Alpes-Maritimes. Défini comme étant un élément méditerranéen (ST-QUENTIN, 1960) voire une espèce ibéro-maghrébine (OCHIARAN, 1988), *P. acutipennis* semble devenir rare en plaine à l'est du couloir rhodanien. Sa bonne distribution en France occidentale (DOMMANGET, 1994) le classerait en fait plus sûrement comme une espèce franco-ibérique (DOMMANGET, 1987) d'affinité atlantique, ce que confirme la carte de distribution proposée par ASKEW (1988).

La famille des *Coenagrionidae* est essentiellement représentée par des taxons méditerranéens, mis à part *Enallagma cyathigerum* qui est un élément euro-sibérien (ST-QUENTIN, 1960), voire sibérien (DEVAL, 1976). Toutefois, si l'on

interprète la carte de distribution proposée par ASKEW (1988), il serait plus adéquat de qualifier ce taxon d'eurosibérien à expansion sud-occidentale. Cette espèce a été rencontrée dans 8 biotopes divers dont 6 étaient localisés à basse altitude. A Bargème, *E. cyathigerum* était le Coenagrionidae dominant sur le ruisseau du Vallon du Don (alt. 857 m). Une bonne douzaine d'individus, comprenant un accouplement, évoluait sur un tronçon sans courant. Cependant, sa reproduction en ce lieu inhabituel pour une libellule des eaux stagnantes reste à confirmer, aucune exuvie n'ayant été récoltée.

L'abondance de *Cercion lindenii* est à souligner sans que ce fait doive étonner. Par contre, la sous-représentativité de *Coenagrion caerulescens* et *C. mercuriale* surprend au coeur de la Provence. On peut avancer comme explication que la plupart des ruisseaux et ruisselets visités s'écoulaient à l'abri d'une végétation arbustive les recouvrant quasiment entièrement et empêchant un bon ensoleillement, ce qui est réhibitoire pour deux espèces héliophiles.

Enfin, la capture d'un ♂ de *C. pulchellum* sur le ruisseau du Fournel s'explique aisément par la présence d'étangs à proximité.

Parmi les Aeshnidae, le genre *Aeshna* apparaît comme mal représenté avec des populations aux effectifs souvent réduits, sauf localement en ce qui concerne *A. affinis* dont plusieurs centaines d'individus volaient, s'accouplaient et pondaient sur le lac de Gavoti, un vaste marécage envahi par une cariçaie-scirpaie et déjà asséché le 17 juillet.

Boyeria irene est omniprésent sur les ruisseaux et ruisselets de basse altitude et sa disparition à moyenne altitude (500-800 m) semble essentiellement due à un défaut de prospections. Cette espèce accorde une grande confiance à son homochromie avec son environnement dans lequel elle passe inaperçue. Plusieurs ♀ qui pondaient ont été survolées, parfois à en être touchées, par des ♂ sans que ces derniers décèlent leur présence. Dès l'approche d'un congénère, les ♀ cessent de pondre. S'il s'agit d'un ♂, elles restent en général immobiles pendant toute la durée des recherches très minutieuses de celui-ci, qui va jusqu'à inspecter des cavités étroites, profondes, très sombres, et dont l'ouverture au-dessus de l'eau est parfois inférieure à 10 cm. Lors de prospections matinales, ou en fin d'après-midi, voir par temps très couvert, il arrive de se trouver nez à nez avec un *B. irene* abrité dans une cavité de la berge ou d'un gros arbre. Avec un peu de patience et de délicatesse, il devient alors possible de le capturer à la main, sans qu'il essaie de s'enfuir.

A l'exception du genre *Onychogomphus* largement distribué jusqu'à moyenne altitude, la famille des Gomphidae n'a dans la région prospectée qu'une présence marginale en cette période de l'année. Seules quelques rares exuvies du genre

Gomphus ont été récoltées et il n'a été possible de trouver qu'un unique imago de *G. pulchellus*, noyé dans une sablière.

C. boltonii est observé souvent en compagnie de *C. v. meridionalis*, *B. irene* et *Onychogomphus uncatus*, et s'élève jusqu'à 1130 m dans les Alpes-Maritimes. Une ♀ a été vue enfonçant 417 fois son abdomen dans des sédiments recouverts de 2 à 3 cm d'eau. La superficie de la mini vasque où elle pondait ne dépassait guère 200 cm². Un dérangement accidentel l'a fait s'enfuir au loin. Seul *C. b. immaculifrons* a été identifié dans les 12 localités où des imagos ont été capturés pour identification au niveau de la sous-espèce.

Avec *Oxygastra curtisii*, la famille des **Corduliidae** n'affiche en Provence qu'une présence toute symbolique, cette espèce y étant localisée et peu abondante. La récolte le 20 juillet d'une exuvie de *Somatochlora sp.* sur l'un des piédroits d'un pont enjambant un ruisseau au lieu-dit la "Marchandise" légèrement au nord de la ville de Roquebrune-sur-Argens, fut un événement tout à fait inattendu. Cette exuvie que l'on doit rattacher à *S. meridionalis* se trouvait parmi d'autres attribuées à *C. haemorrhoidalis*, *B. irene* et *Sympetrum striolatum*. Légèrement encaissé et d'une largeur avoisinant les 2 m, le ruisseau possède un radier sablo-graveleux sur lequel s'écoule un filet d'eau. Asséché par endroits, il est densément recouvert d'une végétation arbustive et buissonnante. Par la suite, deux autres exuvies ont été récoltées sur des rochers bordant le torrent du Blavet et des imagos ♂ ont été observés sur 4 ruisseaux à fort dénivelé et ayant toutes les caractéristiques précitées. L'une des stations est située à moins de 10 km du bord de mer. Ces cours d'eau font partie d'un massif collinaire assez escarpé, densément boisé et s'élevant à 561 m en son point culminant. Faute de temps, il n'a pas été possible de définir avec précision la distribution locale de cette population provençale qui paraît toutefois confinée dans un triangle délimité par les villes de Draguignan, Grasse et Fréjus. *S. meridionalis*, taxon nouveau pour la France, a été décrit pour la première fois par NIELSEN (1935) comme une sous-espèce de *S. metallica*. CONCI et NIELSEN (1956) en donnent sommairement la distribution pour l'Europe sud-orientale, que ASKEW (1988) améliore par la présentation d'une carte bien documentée. Depuis, cette espèce a été également observée dans l'extrême nord-est de l'Italie, en continuité logique avec les localités de Slovénie (Pecile, 1989).

S. meridionalis, qui d'aspect extérieur ressemble beaucoup à *S. metallica*, s'en différencie toutefois par des ptérostigmas noirs au lieu de bruns, la présence d'une petite tache jaune sur les côtés du thorax et l'absence presque complète d'enfumure brunâtre à la base des ailes. Les exuvies de cette espèce possèdent sur les segments 8 et 9 des épines dorsales et latérales très prononcées, plus grande et plus épaisses que celles de *S. metallica*.

Avec 4 genres et 11 espèces, la famille des **Libellulidae** est la mieux diversifiée dans la région considérée. La libellule régionalement la plus ubiquiste est sans conteste *Orthetrum brunneum*, qui se rencontre sur 70 % des milieux humides visités par l'auteur, tandis que les plus rares sont *Sympetrum flaveolum*, *S. sanguineum* et *S. meridionale*. Ceci est surprenant pour ces deux derniers taxa, habituellement bien distribués dans le sud-est de la France. Quant à *S. flaveolum*, dont 4 ♂ ont été observés sur une prairie marécageuse d'altitude, s'il semble un peu égaré dans le Midi de la France, n'oublions pas qu'il est doué d'une excellente mobilité et peut parfois migrer fort loin.

En conclusion, 43 espèces de libellules ont été observées sur une superficie correspondant à la moitié est du département du Var. C'est un résultat satisfaisant pour des prospections de courte durée et ciblées dans le temps. La découverte en Provence de *S. meridionalis* est l'information la plus remarquable collectée pendant ce séjour. Une note complémentaire sur ce taxon sera produite ultérieurement. Elle précisera la biologie, la distribution et le statut de *S. meridionalis* et donnera une synthèse de la bibliographie sur le sujet. Enfin, je ne saurai conclure sans remercier tout spécialement le Docteur M. Pavese du Museo Civico di Storia Naturale de Milano (Italie) qui a bien voulu confirmer mes déterminations et m'éclairer de ses conseils.

Travaux consultés

- ASKEW R.R., 1988.- The dragonflies of Europe.- Harley Books, Great Horkeley, England, 291 pp.
- DEVAI G., 1976.- The chorological research of the dragonflies fauna of Hungary.- *Acta biol. Debrecina*, 13 (Suppl. 1) : 119-157.
- CONCI C. et NIELSEN C., 1956.- Odonata.- Ed. Calderini-Bologna, VIII + 298 pp.
- DOMMANGET J.-L., 1987.- Etude faunistique et bibliographique des odonates de France.- Collection Inventaires de Faune et de Flore, fasc. 36 - Secrétariat Faune Flore, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris., 283 pp.
- DOMMANGET J.-L., (Coord) 1994.- Atlas préliminaire des Odonates de France. Etat d'avancement au 31/12/1993.- Coll. Patrimoines Naturels, Vol 16.- Paris SFF/MNHN, SFO et Min. Env., 92 pp.
- NIELSEN C., 1935.- Note odonatologique.- *Boll. Soc. Ent. It., Genova*, LXVII : 59-62.
- OCHARAN F. J., 1988.- Composicion de la odonatofauna Iberica.- *Revista de Biologia de la Universidad de Oviedo*, España, 6 : 83-93.
- PECILE I., 1989.- Note sul popolamento odonatologico del lago di Ragona (Italia Nord-Orientale). *Gortania, Atti Museo Friul. Storia Nat.*, 10 : 193-204.
- ST-QUENTIN D., 1960.- Die Odonatenfauna Europas, ihre Zusammensetzung und Herkunft. *Zool. Jahrb., Syst.*, 87 : 301-316.

Tableau récapitulatif des Odonates observés

Liste des espèces :	Localités
Zygoptères	
<i>Calopteryx haemorrhoidalis</i> (Vander Linden, 1825)	1, 2, 5-7, 11, 14, 15, 17, 19-21, 23, 24, 26-33, 37, 39, 40
<i>Calopteryx virgo meridionalis</i> Sélys, 1873	3, 7, 9, 14, 17, 20, 21, 23, 26, 29-31, 33, 35, 37, 38, 40-42
<i>Calopteryx xanthostoma</i> (Charpentier, 1825)	1, 3, 5, 6, 14, 15, 17, 21, 24, 26-28
<i>Chalcolestes viridis</i> (Vander Linden, 1825)	1, 2, 4, 5, 7, 18, 21, 23, 35, 39, 43
<i>Lestes barbarus</i> (Fabricius, 1798)	4
<i>Lestes virens virens</i> (Charpentier, 1825)	4
<i>Sympecma fusca</i> (Vander Linden, 1820)	7
<i>Platycnemis latipes</i> Rambur, 1842	1-3, 5-7, 12, 15, 17, 21, 24, 26, 28-32, 39
<i>Ceriagrion tenellum</i> (Villers, 1789)	4, 6, 7, 10, 21, 23, 32, 34, 35, 37
<i>Cercion lindenii</i> (Sélys, 1840)	1, 3-7, 9, 11-13, 18, 19, 21, 22, 26, 37, 39
<i>Coenagrion caeruleum</i> (Fonscolombe, 1838)	10
<i>Coenagrion mercuriale</i> (Charpentier, 1840)	3, 25, 30
<i>Coenagrion puella</i> (L., 1758)	1, 3, 7-10, 12, 18, 21, 35, 42
<i>Coenagrion pulchellum</i> (Vander Linden, 1825)	1
<i>Enallagma cyathigerum</i> (Charpentier, 1840)	4, 6, 8, 9, 13, 18, 42
<i>Erythromma viridulum</i> (Charpentier, 1840)	12
<i>Ischnura elegans</i> (Vander Linden, 1820)	1, 4, 6, 12, 18, 21, 32, 34, 41
<i>Ischnura pumilio</i> (Charpentier, 1825)	13, 18, 34
<i>Pyrrhosoma nymphula</i> (Sulzer, 1776)	3, 6-10, 21, 37, 42, 43
Anisoptères	
<i>Aeshna affinis</i> Vander Linden, 1823	4, 16, 22, 34
<i>Aeshna cyanea</i> (Müller, 1764)	11, 35, 40
<i>Aeshna isosceles</i> (Müller, 1767)	2
<i>Anax imperator</i> Leach, 1815	2-4, 6, 8-13, 18, 19, 21, 42
<i>Anax parthenope</i> (Sélys, 1839)	13
<i>Boyeria irene</i> (Fonscolombe, 1838)	1, 5-7, 14, 15, 17, 21, 23, 26-28, 30-32, 37-39
<i>Gomphus pulchellus</i> Sélys, 1840	5, 18
<i>Gomphus simillimus</i> Sélys, 1840	5
<i>Onychogomphus forcipatus unguiculatus</i> Vd Linden, 1820	5, 6, 9, 17, 19-21, 23, 24, 28, 30, 38, 39, 43
<i>Onychogomphus uncatatus</i> (Charpentier, 1840)	3, 5-7, 14, 15, 21, 26-28, 30, 31, 37, 39, 40
<i>Cordulegaster boltonii immaculifrons</i> Sélys, 1843	3, 6, 7, (9), 14, 15, 23, 26-29, (31), 37, (38), 40, (41-43) *
<i>Oxygastra curtisii</i> (Dalc, 1834)	1, 5, 21, 24
<i>Somatochlora meridionalis</i> Nielsen, 1935	7, 32-35
<i>Crocothemis erythraea</i> (Brullé, 1832)	4, 6, 7, 12, 21, 23, 24
<i>Libellula depressa</i> L., 1758	3, 4, 7, 8, 10, 12, 13, 18, 41-43

<i>Libellula fulva</i> (Müller, 1764)	1, 12, 17
<i>Orthetrum brunneum</i> (Fonscolombe, 1837)	1-11, 15, 17-19, 21, 23, 24-26, 30, 34, 35, 37-43
<i>Orthetrum cancellatum</i> (L., 1758)	6, 12, 13, 24, 37
<i>Orthetrum coerulescens</i> (Fabricius, 1798)	1, 6, 7, 9, 11, 19-21, 23, 24, 30, 32, 34, 35, 39, 43
<i>Sympetrum flaveolum</i> L., 1758	8
<i>Sympetrum fonscolombii</i> (Sélys, 1840)	4, 6, 12, 13, 18
<i>Sympetrum meridionale</i> (Sélys, 1841)	6
<i>Sympetrum sanguineum</i> (Müller, 1764)	11, 12
<i>Sympetrum striolatum</i> (Charpentier, 1840)	1, 5, 6, 7, 32
Total = 43 espèces	

* L'identité de la sous-espèce n'a pas été contrôlée dans les stations figurant entre parenthèses

Erratum concernant l'article de Raul Santos Quiros

paru dans le fascicule 3 (tome 11, septembre 1995) pages 70 à 72, intitulé :
***Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840) et *Sympetrum fonscolombii* (Sélys, 1840)**
observés à la fin de février dans le sud de l'Espagne

Page 70 remplacer le résumé anglais par :

« *Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840) and *Sympetrum fonscolombii* (Sélys, 1840) observed in the end of February in Southern Spain (Odonata, Coenagrionidae and Libellulidae). - Two precocious observations of adult Odonata are reported from Southern Spain. This probably results from particularly mild climatic conditions in that region in February, 1995. *Enallagma cyathigerum* is mentioned for the first time from Sevilla province. »

Page 71 remplacer le 3^{ème} paragraphe par :

« En Europe Centrale, la période de vol de cette espèce commence mi-mai et se termine fin septembre (WENDLER et NÜSS, 1994). En Andalousie, elle se déroule de la première quinzaine d'avril à la fin août (FERRERAS-ROMERO et PUCHOL CABALLERO, 1984). »

Page 71, Travaux cités

3 ^{ème} référence	Askew R. R., 1998	lire : Askew R. R., 1988
6 ^{ème} référence	(...) Guidiamar (...)	lire : (...) Guadiamar
8 ^{ème} référence	(...) 1933 (...)	lire : (...) 1993 (...)
Page 72, 2 ^{ème} référence	(...) 1933 (...)	lire : (...) 1993 (...)